

La soit-disant "Forteresse Orthographe": des lignes de défense géniales autour d'un *château de cartes*

Notre manière d'écrire est la plus imbécile qui soit, et de loin, parmi toutes les langues utilisant un alphabet latin. Dans l'absolu, la soit-disant forteresse orthographe est indéfendable.

Ses complications surabondantes sont le plus précieux des prétextes pour faire de **l'exploitation intellectuelle**.

Son laborieux apprentissage est un des meilleurs moyens d'écarter le peuple français des savoirs **fonctionnels**, qui, **eux et eux seuls**, sont synonymes de pouvoir.

En raison de cette fonction antisociale, elle bénéficie de toutes les complicités de la part des voyous qui nous dirigent, quels que soient leurs horizons politiques. C'est la pièce maîtresse sur l'échiquier de leur machiavélisme.

Une véritable réforme de l'orthographe serait très facile à programmer, autrement dit, le château de cartes se serait écroulé depuis longtemps s'il n'était pas génialement protégé par quatre lignes de défense.

1 - Première ligne de défense: le réflexe institutionnel

C'est un réflexe qui nous amène à défendre une situation existante de manière instinctive, avec la crainte compréhensible que sa disparition n'apporte plus d'inconvénients que d'avantages.

D'où, par exemple un argument souvent avancé:
"l'orthographe, c'est comme une très vieille dame. Malgré tous ses problèmes, elle mérite qu'on la respecte"

2 - Deuxième ligne de défense: le mirage des réformes modérées

Pour faire avancer les choses tout en tenant compte des réticences du réflexe institutionnel, on invente laborieusement toutes sortes de rafistolages dont le dernier exemple en date est la réforme Rocard de 1990. Ça ne règle rien, et en plus, ça fait perdre l'avantage que constitue une référence stable et bien connue.

3 - Troisième ligne de défense: les propositions de réformes profondes mal ciblées

L'exemple actuel est constitué par l'ortographe alternatif du mouvement **Ortograf.net** de Mario Périard.

Elle utilise un code qui fait merveille au Québec pour l'alphabétisation des enfants autistes et trisomiques. Comme par hasard, son existence est cachée aux Français. Ce silence est indispensable pour préserver notre préjugé national orthographique.

Au départ, la seule finalité de cette orthographe simplifiée québécoise, c'est un objectif pédagogique à l'intention d'un public handicapé intellectuel, c'est pourquoi un **simplisme volontaire** l'amène à écrire de la même façon des paronymes tels que "pomme", et "paume", "sot" et "seau", "il sut" et "il sue".

Si l'on adoptait une telle orthographe au terme d'une réforme, ça reviendrait à faire du n'importe quoi au niveau des nuances de prononciation. La multiplication des homonymes qui en résulterait constituerait à coup sûr un appauvrissement de la langue.

Ca n'empêche pas le mouvement de Mario Périard de militer avec cet objectif.

Quant à la pédagogie de ce mouvement, elle est l'équivalent de ce qui consisterait à jeter dans l'eau un public non préparé pour lui apprendre à nager.

Si vous parcourez les documents **Ortograf.net**, vous arriverez bien à trouver une argumentation plutôt monotone du genre "elle est belle, ma réforme", mais ce sera au prix d'un **déchiffrement** dans la mesure où vous n'êtes pas familiarisé avec l'ortographe alternatif, et à condition de bien vouloir **surmonter le mépris** qu'on n'a pas manqué de vous inculquer pour ce genre d'écriture.

Le code proposé par **Ortograf.net** n'est pas satisfaisant, l'effet de son action militante est celle d'un épouvantail. En raison de l'échec assuré de ce genre d'action, certaines personnes représentatives de la nomenclature ne manquent pas de l'encourager discrètement et de l'opposer à **Ortograf-fr**, comme on a pu le constater sur le forum Education de France2. L'histoire récente de l'Education Nationale a d'ailleurs montré à quel point cette même nomenclature était une spécialiste des réformes ratées.

4 - Quatrième ligne de défense: censure et désinformation

Par suite du divorce entre **Ortograf-fr** et **Ortograf.net**, l'écueil des réformes profondes mal ciblées est désormais dépassé. Mais il reste encore le barrage invisible de la censure et de la désinformation. **Il est loin de concerner la seule question de l'orthographe et constitue à lui seul un enjeu de société.**

En croyant jouer habilement de la désinformation, les disciples de Machiavel se préparent de sérieux retours de manivelle. Ils font là le plus mauvais des calculs, parce qu'elles se discréditent complètement, court-circuitées qu'ils sont par les F.F.I., c'est à dire par les Fax, Fotocopieur et Internet.

Une comparaison va donner une idée du développement de l'étouffement de l'information depuis "l'affaire Hersant" aux alentours de 1985. On désigne ainsi le quasi-monopole que Robert Hersant réussissait progressivement à mettre en place à cette époque au niveau des médias français.

A la rentrée scolaire 1985, il a suffi d'un seul tract tiré à quelques milliers d'exemplaires, d'un autocollant, et d'une petite annonce pour avoir des échos intéressants dans les médias au niveau national.

Vingt ans plus tard en 2005, avec l'opération **Ortograf**, toute une panoplie de documentation et d'action a commencé d'être diffusée à la fois sur internet et sous la forme papier.

Plutôt que de quémander, de la part des médias, quelques échos que, de toute manière, on n'obtiendrait pas, il est devenu très vite évident qu'on avait à faire à une chape de plomb et qu'il devait être au contraire plus avantageux de **dénoncer cette chape**.

Ils préfèrent la censure ? très bien ! plus ils la pratiquent, plus ils se discréditent !

Notre pari actuel est celui d'un débordement grâce à une rediffusion spontanée faisant boule de neige.

A ce titre, l'opération **Ortograf-fr**, c'est aussi un symbole.

Ortograf-fr, Louis Rougnon Glasson, 9, rue Alessandro Volta, Montlebon F-25500 MORTEAU tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:
1°) <http://alrg.free.fr/ortograf> 2°) <http://www.alfograf.net>
3°) ortograf.nouvelobs